

# [Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **7 (1869)**

Heft 37

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-180489>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

posa sa main dans la mienne qui tremblait comme une feuille et sauta sur le sable du quai en me remerciant d'un gracieux sourire. Elle se mit à marcher à côté de moi. Je ne trouvais rien à lui dire. J'étais tellement ému que je voulais lui parler et... j'étranglais sans pouvoir prononcer un seul mot. Etais-je bête! bon Dieu! Etais-je bête! enfin!

Une longue ligne blanche se dessinait à l'horizon, un très petit nombre d'étoiles brillant encore au ciel nous annonçait l'arrivée du jour.

— Quel temps magnifique! dit enfin ma compagne voyant que je restais muet comme un poisson, nous allons avoir une journée superbe.

— Oui, magnifique, mademoi... superbe, mada... en effet, balbutiai-je après d'héroïques efforts.

Le sifflet retentit et nous remontâmes, ce qui me permit d'apercevoir un pied mignon digne de la main, digne de tout le reste. Nous trouvâmes nos compagnons de route se frottant les yeux, le visage bridé, pâli, les paupières cernées, bouffies par une nuit de mauvais sommeil; elle seule était aussi rose et aussi fraîche que si elle l'eût passée dans son lit.

Deux ou trois stations plus loin, un jeune homme frisé, pompadé, en veston court, un carreau dans l'œil, s'approcha de notre wagon et s'écria:

— Hé Georgina! descends donc! Qu'est-ce que tu fais-là?

Mon inconnue poussa un cri de joie, sauta sur la portière et descendit précipitamment en disant:

— Tiens! c'est toi, mon petit chien vert! Et moi qui disais hier à Henriette; je parie que ce daim d'Hector ne pensera pas à venir me chercher à la station!

Non! un pavé... que dis-je, un pavé? une montagne me tombant à l'improviste sur la tête ne m'aurait pas produit le même effet.

Mon coin!... mon enfant pure! ma vierge!

Le coup fut rude, et l'expression de mon visage le montra, car le monsieur aux lunettes laissa échapper un immense éclat de rire en me regardant d'un air qu'il essayait de rendre goguenard.

Vieux concombre, va!

C'est égal, franchement, j'aime encore mieux m'être trompé de cette façon-là, et cette aventure m'a fait faire le serment de toujours céder mon coin aux vieillards et aux dames seulement, bien entendu. Mais plus de rêves, plus de rêves, je vous le jure.

LÉON DEBAIN.

Le Valais est décidément encore le pays des sorciers, et les leçons que nos Confédérés reçoivent de temps en temps des habiles qui les exploitent ne les ont pas encore corrigés. Voici, pour preuve, une lettre envoyée par l'un d'eux à un libraire de notre ville, il y a deux ou trois jours:

..... le aout l'an 69.

Monsieur,

Je vien par la presente vous écrire sés deux mots de lettre ans desirant faire conaissance avec vous. Déga de long temps que jentant parles d'un livre nommés grand liber que se livre doit avoir plusieurs ar con dit qua vec se livre on pourai maimement par les le diable où bien faire transportes les vin dun pay à lautre ou bien aretteez les chamois, lon dit aussi du livre de la magie noire que lonpeux faire beaucoup de merveille, et beaucoup disent qui sont dés livres fabuleux, mais en fain si vous avez dés tel livres dans votre livrerie je vous prie de me faire savoir les pris, et si le veri table que lompuisse faire quelque choses de surnaturel et naturel je vous prie de menvoyer un petit secret de surnaturel dans votre reponse pour voir si jais la paines dans faire venir ouis ou nom en vous priant de me

faire une prompte reponse, resevés més cordialles salutations.

Jesui pour la vie votre dévoués serviteur

Voici mon à drèsse.....

Un commis d'exercice, sollicitant une exemption pour un des hommes de son contingent, à l'occasion du rassemblement de troupes qui a lieu actuellement à Bière, formulait ainsi sa demande:

« Le commis d'exercice du contingent de \*\*\* déclare que le nommé \*\*\*, de la compagnie... d'élite » étant tout seul avec son grand-père qui est très » malade dans ce moment; le commis d'exercice » prie Monsieur \*\*\* de bien vouloir avoir la bonté » d'exempter du camp le nommé \*\*\*.

» Il n'y a dans cette maison aucune femme quel- » conque qui puisse soigner son grand-père sinon » lui.

» \*\*\* le 11 août 1869.

(Signé) \* \* \*

En l'année 18... un singulier procès s'éleva entre le syndic du Mont et le pasteur de la paroisse. Le syndic avait porté plainte devant le juge de paix pour avoir été apostrophé du haut de la chaire. L'enquête terminée démontra tout simplement que le pasteur avait appris et récité un sermon de Bossuet, et que M. le syndic s'était humblement mis en lieu et place de Louis XIV, prenant pour lui ce que l'évêque de Meaux avait dit au grand roi.

La langue française est pleine de singularités.

Quand on dit d'un homme: *Il a fait parler de lui*: c'est un éloge.

Quand on dit d'une femme: *Elle a fait parler d'elle*: c'est un blâme.

Dans une leçon d'instruction civique à Lutry:

Le maître, venant d'expliquer ce que c'était que la souveraineté du peuple, passe à quelques questions pour s'assurer s'il a été clairement compris de ses élèves.

— Eh! bien, mon ami, fit-il à l'un deux, dans le canton de Vaud, qui est-ce qui est souverain?

— C'est monsieur Ruffy.

La livraison de *septembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE vient de paraître à Lausanne et contient les articles suivants:

I. Les prisons de Jeanne, par M. *Alphonse Rivier*. — II. De l'origine de la domesticité des animaux, par M. *Roger de Guimps*, (Troisième et dernière partie.) — III. Jean-Jacques Rousseau au Val de Travers, par M. *Fritz Berthoud*. (Sixième et dernière partie.) — IV. La philosophie critique en France. I. M. Charles Renouvier, par M. *Ch. Secrétan*. — V. Le bresbytère de Nøddebø. Scènes de la vie rurale en Danemark, de *Henrik Scharling*. (Quatrième partie.) — VI. Variétés. — Deux touristes jurisconsultes, par M. *Eugène Rambert*. — VII. Chronique.

BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE. — L'Iliade d'Homère, commentée et expliquée par *Alexis Pierron*. — Paronymes français, par *Ch. Rollier*.

Bureau chez *Georges Bridel*, place de la Louve, à Lausanne.

L. MONNET. — S. CUENQUD.